



Prague: 1918-2018

Lieux
Événements
Histoire

prague.eu/tchécoslovaquie



1918
100
2018

Prague: émotion

TABLE DES MATIÈRES

Un siècle d'indépendance	1
Agenda des principales manifestations	6
Carte du centre-ville	14
Lieux de mémoire liés à la Tchécoslovaquie	16
Quelques grandes personnalités	22

Titre : Prague : 1918-2018

Texte : Prague City Tourism

Photo : © Prague City Tourism, ČTK

Maquette : Touch Branding

Données cartographiques : IPR Praha

Impression : All 365 a.s.

Prague, 01/2018, 1ère édition, non destiné à la vente
Les informations contenues dans cette brochure sont actualisées à la date du 10/01/2018
Sous réserve de modification

© Prague City Tourism

Arbesovo nám. 70/4, Praha 5, 150 00

www.prague.eu

Un siècle d'indépendance

Pour la République tchèque, l'année 2018 n'est pas une année comme les autres. Elle marque en effet le centenaire de la création de la République tchécoslovaque (1918), mais aussi le cinquantenaire du Printemps de Prague (1968) ainsi que d'autres dates importantes (1938 et l'occupation allemande, 1948 et la prise du pouvoir par le parti communiste). Tous ces événements ont contribué à former l'identité nationale des Tchèques et ont marqué la destinée de nombreux individus. Dans ces pages, nous vous invitons à découvrir le passé récent de ce pays d'Europe centrale et ces dates fatidiques du XXe siècle qui ont en commun de se terminer en « 8 ».



Place Venceslas, le 28 octobre 1918. Photo : ČTK

Tomáš Garrigue Masaryk, le père fondateur

Le 28 octobre 1918, date de la création de la République tchécoslovaque, Prague devient la capitale d'un nouvel État d'Europe, et le rêve de plusieurs générations de Tchèques et de Slovaques ayant grandi sous la monarchie austro-hongroise devient réalité. La souveraineté nationale tchèque est enfin reconnue. S'il est vrai que la Grande Guerre y contribue, ce sont avant tout les Tchèques et les Slovaques eux-mêmes qui sont à l'origine de l'indépendance. Leur volonté de créer un État indépendant prend une dimension concrète lorsque **Tomáš Garrigue Masaryk**, un professeur d'université renommé qui dispose d'excellentes relations aux USA et en Grande Bretagne, se fait le porte-parole de cette revendication. C'est durant son exil hors de l'Autriche-Hongrie, soutenu par une poignée de

partisans, qu'il commence à réaliser l'idée d'un État indépendant. Ses plus proches collaborateurs sont **Milan Rastislav Štefánik** et **Edvard Beneš**.

La collaboration avec les **puissances de la Triple-Entente** joue également un rôle déterminant, et la victoire de celles-ci lors du conflit est une condition essentielle au succès de l'entreprise. C'est la raison pour laquelle des **Légions tchécoslovaques** sont créées dans plusieurs pays, notamment en Russie, en France et en Italie, dont elles viennent soutenir les troupes. À Paris, en février 1916, un **Conseil national tchécoslovaque** chargé de représenter le futur État voit le jour. Il devient progressivement un gouvernement provisoire reconnu comme tel. Aux États-Unis, le programme de Masaryk bénéficie également d'un fort soutien parmi les représentants de l'émigration tchèque et slovaque, mais c'est la position du président américain Woodrow Wilson lui-même qui sera déterminante.



L'arrivée de T. G. Masaryk à la gare Wilson, le 21 décembre 1918.
Photo : ČTK - Mary Evans - Rights Managed

Le réseau « Maffie »

Sur place, la population est elle aussi préparée à la lutte armée. Le réseau tchèque « Maffie » (d'après la « mafia » sicilienne) avait pour mission de fournir des informations et de récolter des fonds. Finalement, le 6 janvier 1918, l'ensemble des hommes politiques tchèques et slovaques se rallie publiquement à la déclaration dite « Des Rois mages », prononcée à l'étranger. Par la suite, la plupart des anciens députés tchèques devaient **préparer la prise de pouvoir au sein du Conseil national tchécoslovaque**. L'étincelle qui met le feu aux poudres est la nouvelle, guère surprenante, de la capitulation de l'Autriche-Hongrie et de son acceptation des conditions de l'armistice.

Une Tchécoslovaquie enfin indépendante

Dès les premiers instants de son existence, **le jeune État se range du côté de la démocratie européenne**. La pluralité est garantie par un large spectre de partis politiques, mais aussi par de grandes personnalités de la vie intellectuelle, à commencer par le président Masaryk lui-même, ainsi que le mouvement patriotique des Sokols et une intense activité socioculturelle. Cependant, la diversité des populations qui constituent les treize millions d'habitants de la jeune république annonce déjà certains problèmes futurs. Certes, les frontières historiques sont maintenues, une profonde réforme agraire est menée, une monnaie forte est créée et l'industrie est en plein essor ; mais de nombreuses questions sont laissées de côté. Et, rapidement, **la stabilité internationale instaurée en Europe par le traité de Versailles montre ses limites**. Le pacte de défense mutuelle passé avec la France n'empêchera pas la Tchécoslovaquie d'être la première victime des ambitions nazies.

1938 – Les accords de Munich et l'occupation

Les débuts prometteurs de l'État tchécoslovaque sont brisés net en 1938, lorsque les représentants de **la Grande Bretagne, de la France et de l'Italie s'entendent avec Hitler pour céder à l'Allemagne nazie une partie du territoire tchécoslovaque**. Ce jour-là, quelques signatures au bas d'un traité suffisent à décider du sort d'un peuple sans qu'il ait été consulté. Elles marquent aussi la première étape vers la Seconde Guerre mondiale. Les appels à la justice lancés par la Tchécoslovaquie restent sans réponse. L'agression nazie est légitimée sans que la Société Des Nations n'intervienne...

1948 – Le coup de Prague et la fin de la démocratie

En février 1948, à l'issue de la Seconde Guerre mondiale, le fait que la Tchécoslovaquie se trouve dans la sphère d'influence immédiate de l'Union soviétique dirigée par Staline **permet aux communistes de prendre le contrôle absolu du pays**. La dictature du parti unique prend des formes diverses. Dans les premières années, elle se traduit par des purges aux conséquences tragiques, notamment lors de grands procès politiques truqués et avec la liquidation de nombreux opposants potentiels. Les traditions démocratiques de la Tchécoslovaquie sont enterrées pour longtemps.



Klement Gottwald passe en revue les troupes des milices le 18 février 1948. Photo : ČTK

1968 – Le Printemps de Prague et l'occupation soviétique

1968 est encore une année fatale pour la démocratie tchèque. En janvier, **Alexander Dubček est nommé à la tête du Parti communiste**. Il semble alors que le Parti entame un processus de réforme et d'ouverture qui devrait aboutir à une critique ouverte de son action. Mais, tandis que la censure est levée et que règne un optimisme naïf dans les milieux politiques tchèques qui croient en la libéralisation, les Soviétiques, de leur côté, refusent catégoriquement toute évolution. Ils se sentent menacés par l'infection tchécoslovaque, qu'ils décident de traiter de manière radicale. Après avoir conclu à la désobéissance des communistes tchécoslovaques, **les troupes des pays « frères » du pacte de Varsovie franchissent à minuit, le 21 août 1968, la frontière du pays** avec pour objectif de rétablir l'ordre et d'empêcher toute « contre-révolution ». Le socialisme à visage humain n'a pas eu le temps d'exister.

Les chars soviétiques sur la place Venceslas, août 1968. Photo : ČTK



1988 – De grands changements s'annoncent

En Europe, les bouleversements politiques qui suivent l'instauration de la perestroïka en URSS provoquent un relâchement des liens qui unissaient jusqu'alors solidement les pays du bloc soviétique. Mais la position des dirigeants tchécoslovaques ne change pratiquement pas : ils refusent toujours **toute initiative de la part de la société civile**, et ne prennent aucune mesure en faveur d'une libéralisation de la société, comme en témoignent **les brutales répressions policières qui ont lieu sur la place Venceslas en janvier 1989**. Il faut attendre la chute du mur de Berlin, les événements en Pologne et en Hongrie et surtout **l'initiative des étudiants de Prague, le 17 novembre 1989**, pour que les dirigeants communistes soient contraints d'agir. Leur chute aura pour conséquence un durcissement des répressions à l'encontre des manifestations pacifiques menées par les étudiants. Dans la foulée, on crée le mouvement **Občanské fórum** (Forum des citoyens), dont les efforts pour prendre le pouvoir en Tchécoslovaquie sont couronnés de succès avec l'élection de **Václav Havel** au poste de président de la République en **décembre 1989**.

La fin de la Tchécoslovaquie et un nouveau départ

Ainsi, le dernier président de la République tchécoslovaque, **Václav Havel**, devait être issu de la dissidence. Il fut pour beaucoup la garantie d'un nouvel essor du pays. Mais même une personnalité comme Havel ne pouvait faire renoncer les Slovaques à la fondation de leur propre pays. La séparation eut lieu dans une atmosphère cordiale et respectueuse. C'est **le 1er janvier 1993** que les deux nouveaux États apparaissent sur les mappemondes, ouvrant un nouveau chapitre pour la nation tchèque. **Václav Havel est alors réélu, et devient le premier président** de la nouvelle République tchèque.

Manifestations sur l'esplanade de Letná les 25 et 26 novembre 1989. Photo : ČTK



Agenda des principales manifestations

Tout au long de l'année 2018, à l'occasion du centenaire de la naissance de la République tchécoslovaque et d'autres anniversaires importants liés à l'Histoire du pays, des expositions, des concerts, des défilés et d'autres événements exceptionnels auront lieu à Prague. Les festivités culmineront le 28 octobre 2018 avec un grand défilé militaire et la réouverture du Musée national. Pour plus d'informations sur ces événements, veuillez consulter notre site mis à jour régulièrement à l'adresse prague.eu/tchecoslovaque.



Expositions

La rénovation du château de Prague, 1918–1929

Jusqu'au 13 mai 2018

Aile Marie-Thérèse du Vieux Palais royal du château de Prague, Prague 1 – quartier de Hradčany

kulturanahrade.cz

Dans quelle mesure le château de Prague a-t-il changé de visage dans la première décennie qui a suivi la naissance de la République tchécoslovaque ? Les documents d'époque nous permettent d'assister à la métamorphose du Château, symbole de la puissance des Habsbourg puis de la nouvelle République démocratique.

100 ans de République | Le Labyrinthe de l'Histoire tchèque

27 février – 1er juillet 2018

Écuries impériales du château de Prague, Prague 1 – quartier de Hradčany kulturanahrade.cz

Cette exposition passionnante retrace les mille ans d'Histoire pendant lesquels s'est développé l'État tchèque. Le clou de l'exposition est le « Privilège de Vladislav », le plus ancien document de l'Histoire tchèque, qui date de 1158. Mais, avant de pouvoir le découvrir, les visiteurs devront traverser le labyrinthe de l'Histoire...

100 ans de République | Traces de l'indépendance

10 mai – 31 octobre 2018

Manège impérial du château de Prague, Prague 1 – quartier de Hradčany kulturanahrade.cz

Cette exposition s'inscrit dans le projet « 100 ans de République » (Založeno 1918). Elle est essentiellement consacrée à l'histoire des symboles nationaux. Les visiteurs pourront y admirer les plus

hautes décorations de l'État décernées durant ces 100 dernières années, ainsi que des documents d'archives exceptionnels liés aux instants décisifs de l'Histoire tchèque moderne : une collection de décorations de l'Ordre du Lion blanc, une voiture présidentielle Škoda VOS, le texte de la déclaration du président E. Beneš lors de sa démission en 1938 ou encore une lettre de la députée M. Horáková, victime d'un procès truqué en 1950.

100 ans de République | La garde du Château

28 juin – 31 octobre 2018

Aile Marie-Thérèse du Vieux Palais royal du château de Prague, Prague 1 – quartier de Hradčany

kulturanahrade.cz

La création de la garde du château de Prague est intimement liée à la naissance de la République tchécoslovaque. À travers des centaines de photographies et de nombreuses pièces en 3D, cette exposition retrace toute l'histoire de ce corps de garde qui fête ses 100 ans. Et ce n'est pas un hasard si la date de l'inauguration de l'exposition tombe le jour du XVI^e grand rassemblement des Sokols, un mouvement de gymnastes patriotes créé au XIX^e siècle : peu de temps après la création de la République, les Sokols ont en effet participé activement à la défense du Château.

Alfons Mucha : L'Épopée slave

depuis la moitié de juillet à la fin d'octobre 2018

Maison municipale, náměstí Republiky 5, Prague 1 – Vieille Ville obecnidum.cz

Cette série de vingt tableaux de très grand format réalisés par Alfons Mucha (1860–1939) retrace l'histoire du peuple tchèque et d'autres peuples slaves. À l'occasion des festivités liées au centenaire de la République tchécoslovaque, un choix de toiles issues du cycle sera exposé dans les salles d'exposition de la Maison municipale. Pour des raisons techniques, seules des toiles de format réduit pourront être exposées.



« Made in Czechoslovakia » : une industrie à la conquête du monde

📅 27 septembre 2018 – 30 juin 2019

📍 Musée national de la technique, Kostelní 42, Prague 7 – Holešovice ↗ ntm.cz

Ces objets choisis parmi les collections du Musée de la technique racontent de manière vivante l'histoire de grandes entreprises tchécoslovaques et de grandes personnalités du monde de la technique et de l'industrie. L'exposition revient aussi sur certains phénomènes et produits industriels devenus célèbres en Tchécoslovaquie et par-delà les frontières. Elle présente ainsi l'évolution technique et industrielle de la Tchécoslovaquie indépendante durant toute son existence, de 1918 à 1992.



Le 28 octobre / Déclaration d'indépendance de la République tchécoslovaque

📅 28. septembre – 31. décembre 2018

📍 Maison municipale, náměstí Republiky 5, Prague 1 – Vieille Ville ↗ obecnidum.cz

Dans les derniers mois de la Première Guerre mondiale, le club de la Maison municipale accueillait les réunions du Conseil national tchécoslovaque, dont les représentants, désignés plus tard comme les « hommes du 28 octobre », furent à l'origine de la loi de création de la République tchécoslovaque. C'est donc dans ces locaux chargés d'Histoire que les Archives de la ville de Prague ont choisi d'organiser, en collaboration avec la Maison municipale, une exposition consacrée à cette période charnière de l'histoire tchèque et slovaque.

Exposition nationale 2018 pour le centenaire de la Tchécoslovaquie

📅 14 octobre 2018 – 30 avril 2019

📍 Parc de expositions de Prague, Výstaviště 67, Prague 7 – Bubeneč ↗ mladecesco.cz

Cette exposition revient sur le passé de la Tchécoslovaquie et met l'accent sur l'anniversaire de la création de l'État tchécoslovaque. La première partie s'efforce de faire le bilan et de mettre en lumière les

grandes réalisations du peuple tchécoslovaque en 100 ans d'indépendance. La seconde partie est centrée sur la vulgarisation scientifique, et tournée vers l'avenir : elle tâche de définir les aspirations des Tchèques. La troisième partie se concentre sur la présentation des grandes entreprises industrielles et la diffusion commerciale des produits tchèques. Enfin, la quatrième présente la culture tchèque actuelle, abordée par le biais de la question de l'identité nationale tchèque.

Exposition tchéco-slovaque et slovaquo-tchèque

📅 28 octobre 2018 – 30 juin 2019

📍 Ancien bâtiment du Musée national, Václavské nám. 68, Prague 1 – Ville Nouvelle ↗ cesko-slovensko.eu

Ce projet exceptionnel mené par le Musée national tchèque et le Musée national slovaque évoque l'Histoire commune des États tchèque et slovaque. Il rappelle comment un projet qui semblait d'abord impossible à réaliser, celui de la Tchécoslovaquie, a fini par devenir réalité. Il montre ce qui a pu relier les deux peuples, ce qui les a séparés et ce qui a finalement mené à la division du pays, en 1992. Les relations entre les deux peuples sont représentées, entre autres, par le destin individuel de personnes réelles. À l'occasion de cette exposition, le public aura pour la première fois accès à l'ancien bâtiment du Musée national après sa longue rénovation.

Nouvelle exposition de la Galerie nationale de Prague

📅 À partir du 28 octobre 2018

📍 Galerie nationale de Prague – Veletržní palác, Dukelských hrdinů 47, Prague 7 – Holešovice ↗ ngprague.cz
Pour le centenaire de la création de la Tchécoslovaquie, en 1918, et le cinquantenaire de l'invasion soviétique, en 1968, deux nouveaux étages de présentation des collections de la Galerie nationale seront ouverts au public. L'exposition intitulée 1918-1938 sera consacrée à l'art sous la Première République, jusqu'en 1938, et comprend également une célèbre collection d'art français acquise pour l'essentiel par l'État tchécoslovaque peu après sa création. Elle est suivie par une exposition intitulée 1945-1989 qui retrace l'évolution de l'art tchèque de la fin de la Seconde Guerre mondiale à 1989.

« La vérité vaincra » : fragments d'une Histoire tchèque et mondiale

📅 28 octobre 2018 – 3 février 2019

📍 Galerie nationale de Prague – Veletržní palác, Dukelských hrdinů 47, Prague 7 – Holešovice ↗ ngprague.cz
L'objectif de cette exposition est de réfléchir aux stéréotypes liés à la présentation des événements historiques. Elle se concentre sur le papier en tant que support de transmission à un instant concret (et actuel), à travers notamment des prospectus, des affiches populaires, des enregistrements d'époque ou encore des illustrations de magazines. On découvre ainsi qu'en utilisant le même support, on peut présenter à la fois un point de vue officiel sur un événement et son contraire absolu.



Musique

Le Printemps de Prague : « Un accent tchécoslovaque »

📅 12 mai – 3 juin 2018

📍 Lieux divers ↗ festival.cz

Cette année, le fil conducteur de la programmation du festival international de musique de Prague sera le centenaire de la création de la République tchécoslovaque. Le public pourra ainsi apprécier des œuvres de compositeurs tchèques et slovaques ayant acquis une renommée internationale, et du même coup participé au rayonnement culturel moderne de la Tchécoslovaquie et de la République tchèque dans le monde. Cet accent tchécoslovaque se retrouve également dans le programme des concerts d'ouverture et de clôture.

Le Printemps de Prague : concert en plein air

📅 27 mai 2018 à 15 h 00

📍 Jardins Wallenstein, Letenská 5, Prague 1 – Malá Strana
↗ festival.cz

Un concert en l'honneur des légionnaires tchécoslovaques des années 1916-1918 au cours duquel seront interprétées des œuvres de Bedřich Smetana, Julius Fučík, Antonín Dvořák, František Kmoč et Karel Hašler.

Orchestre symphonique de la ville de Prague – FOK : Saint Venceslas

📅 27 septembre 2018 à 19 h 30

📍 Maison municipale, náměstí Republiky 5, Prague 1 – Vieille Ville ↗ fok.cz

Projection d'un film muet sur la vie du saint patron de la Bohême, accompagné d'un concert d'œuvres d'Oskar Nedbal et Jaroslav Křížka. Ce film muet et en noir et blanc date de 1930, et c'est le premier film sur saint Venceslas.

Orchestre philharmonique tchèque : concert en l'honneur du centenaire de la République

📅 3 octobre 2018 à 19 h 30

📍 Rudolfinum, Alšovo nábřeží 12, Prague 1 – Vieille Ville
↗ ceskafilharmonie.cz

Le plus grand orchestre symphonique de la République tchèque organise cette année un grand concert anniversaire au cours duquel seront interprétés notamment l'ouverture de l'opéra de Bedřich Smetana *La Fiancée vendue*, ainsi que la célèbre *Symphonie du nouveau monde* d'Antonín Dvořák.

Orchestre philharmonique tchèque : concert d'ouverture

📅 10 et 11 octobre 2018 à 19 h 30

📍 Rudolfinum, Alšovo nábřeží 12, Prague 1 – Vieille Ville
↗ ceskafilharmonie.cz

Un autre concert de l'Orchestre philharmonique tchèque, qui entame cette saison avec un nouveau chef d'orchestre, Semjon Byčkov. C'est sous sa baguette, avec la collaboration de l'Orchestre philharmonique de Prague, que l'orchestre interprétera dans le cadre d'un concert d'ouverture la monumentale *Symphonie n. 2, Résurrection* de Gustav Mahler, compositeur autrichien né à Prague.

Orchestre symphonique de la Radio tchèque

📅 28 octobre à 15 h 00

📍 Rudolfinum, Alšovo nábřeží 12, Prague 1 – Vieille Ville
↗ rudolfinum.cz

Lors de ce concert organisé par la Radio tchèque, en collaboration avec la Radio et la télévision slovaque, seront interprétés les hymnes nationaux tchèque et slovaque, la *Sinfonietta* de Leoš Janáček et la *Symphonie du Nouveau Monde* d'Antonín Dvořák.

Orchestre symphonique de la ville de Prague – FOK : concert pour la République

📅 28 octobre 2018 à 19 h 30

📍 Maison municipale, náměstí Republiky 5, Prague 1 – Vieille Ville ↗ fok.cz

Désormais traditionnel, ce concert en l'honneur de la République tchèque est dédié à tous ceux qui ont œuvré à sa création... Cette année, alors qu'on fête le centenaire de la République tchécoslovaque, il aura lieu dans une atmosphère particulièrement solennelle. Le programme tourne essentiellement autour du cycle de poèmes symphoniques *Ma Patrie* de Smetana.



Théâtre

Libuše

📅 Première le 14 septembre 2018



📍 Théâtre national, Národní 2, Prague 1 – Ville Nouvelle
↗ narodni-divadlo.cz

L'opéra *Libuše* reflète les tensions politiques qui régnaient à l'époque de sa composition. Il s'agit d'un chant d'espoir en faveur de la réconciliation, de la concorde et de l'harmonie. Smetana achève son opéra en 1872, mais il faut attendre neuf ans pour que celui-ci soit créé sur les planches du Théâtre national. Il est conçu pour être joué dans les occasions les plus solennelles, et n'est au programme

du Théâtre national que lors des fêtes nationales les plus importantes. Mise en scène : Jan Burian.

Jednoduše Kylián – Kylián, tout simplement

 **Première le 11 octobre 2018**

 **Théâtre national, Národní 2, Prague 1 – Ville Nouvelle**
 narodni-divadlo.cz



À l'occasion des festivités liées au centenaire de la République tchèque, la troupe du Théâtre national présentera solennellement la première d'un spectacle intitulé Jednoduše Kylián. Le projet rend hommage au célèbre chorégraphe Jiří Kylián, d'origine tchèque, l'une des plus grandes icônes de la danse contemporaine mondiale. Au cours de la soirée, quatre œuvres seront présentées aux spectateurs : la *Symphonie des psaumes*, *Bella Figura*, *Petite Mort* et *Six Danses*.



Divers

XVIème Grand Rassemblement des Sokols

 **1er – 6 juillet 2018**

 **Eden Aréna, U Slavie 2a, Prague 10 – Vršovice**
 slet.sokol.eu

Les Sokols sont un mouvement de gymnastes et de patriotes fondé au XIXe siècle. Ils organisent régulièrement des Grands Rassemblements depuis 1882. Le programme du rassemblement de cette année culminera au stade de football du SK Slavia Praha par onze exercices collectifs rassemblant toutes les tranches d'âge. 15 000 sportifs originaires de toute la République tchèque sont attendus, et 2 500 de l'étranger. Pendant cette semaine de festivités auront lieu un défilé traditionnel dans le centre de Prague, une messe dans la cathédrale Saint-Guy du château de Prague, une représentation de *Naši furianti* (Nos Fanfarons) sur la Nouvelle scène du Théâtre national et d'autres événements culturels et mondains.



Grand défilé militaire


 **28 octobre 2018**


 **Evropská, Prague 6**

Ce sera l'un des plus grands moments des festivités liées au centenaire de la création d'un État tchécoslovaque indépendant : un grand défilé militaire sur l'avenue Evropská třída. Près de 2 000 soldats de l'Armée tchèque défilent solennellement, ainsi que 200 engins militaires et 300 membres d'unités spéciales issues du Système de défense intégrée. Certains réservistes participeront également au défilé, ainsi que des vétérans. Parmi les engins militaires, citons les avions de chasse JAS 39 Gripen et Aero L-159 Alca, des chars d'assaut, des véhicules blindés et des hélicoptères de la police et de l'armée. Après le défilé, les spectateurs pourront se promener sur l'avenue Dejická et rejoindre l'esplanade de Letná où seront présentés divers engins militaires employés par les forces armées et les forces de sécurité de 1918 à nos jours.



Legiovlak – Le train des Légions

 **28 octobre – 18 novembre**

 **Gare de Prague-Dejvice, Václavkova 1, Prague 6 – Dejvice**
 csol.cz

Ce train, surnommé « Legiovlak », c'est-à-dire le train des Légions, rassemble 12 wagons d'époque employés par les Légions tchécoslovaques. Il évoque la vie des légionnaires et les combats qu'ils devaient mener. Les spectateurs pourront visiter des wagons habitables, des wagons postaux, qui étaient le moyen de communication le plus sûr à l'époque avec la Sibérie, des wagons sanitaires ou encore un wagon de forgerons avec son atelier. La manière dont les légionnaires combattaient est particulièrement visible grâce à un wagon blindé improvisé et à un wagon de l'état-major destiné à la préparation des opérations. L'exposition est entièrement guidée et accompagnée de documentaires et d'images d'époque.

Clôture de la rédaction : 10 janvier 2018.

Sous réserve de modification.



- 1 Place Venceslas
- 2 La Politique nationale
- 3 Palais Lucerna
- 4 Palais Harrach
- 5 Place de la Vieille Ville
- 6 Maison municipale
- 7 Château de Prague
- 8 Palais Lichtenstein
- 9 Palais Thun
- 10 Palais Kolowrat
- 11 Palais Clam-Gallas
- 12 Rudolfinum

Lieux de mémoire liés à la Tchécoslovaquie

La Place Venceslas (*Václavské náměstí*)

📍 Prague 1 – Ville Nouvelle

Pour de nombreux pragois, la place Venceslas est le symbole de Prague et le cœur de la métropole tchèque. Lorsque l'empereur Charles IV fonde la Ville Nouvelle, au XIV^e siècle, il crée un nouveau centre urbain. Bien que la place elle-même ait beaucoup changé depuis cette époque, elle joue toujours le rôle de grand centre dans la vie sociale de la ville. Le bâtiment monumental du Musée national a d'ailleurs été le témoin de nombreux événements clés de l'Histoire tchèque. C'est sur cette place, sous la statue de saint Venceslas réalisée par Myslbek, que, le 28 octobre 1918, se retrouvent les citoyens qui proclament la naissance de la Tchécoslovaquie.



La Politique nationale (*Národní politika*)

📍 Václavské náměstí 15, Prague 1 – Ville Nouvelle

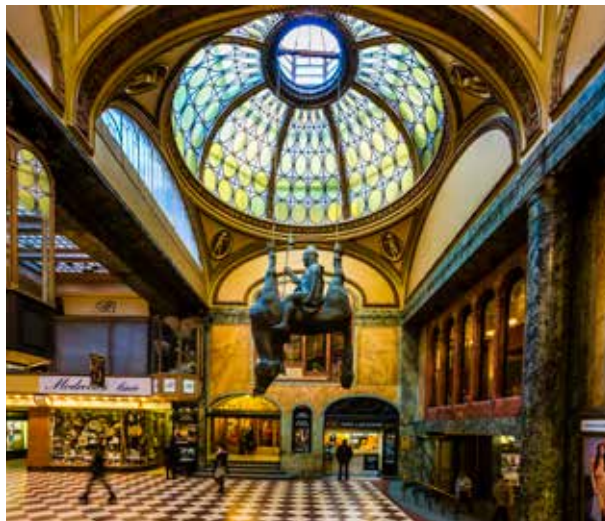
En bas de la place Venceslas, sur la façade de l'un des immeubles, on peut voir une petite plaque commémorative. Elle rappelle qu'ici se trouvait le siège du quotidien *Národní politika*. Et c'est là, le 28 octobre 1918, que tout a commencé. Les imprimeries et la maison d'édition étaient en effet équipées d'une devanture sur laquelle on affichait les dernières nouvelles. Ce jour-là, au petit matin, les passants sont frappés par une information sensationnelle : la capitulation de l'Autriche-Hongrie et son acceptation de l'armistice. C'est un déclencheur : il n'en faut pas plus au peuple pour proclamer solennellement l'existence de la République tchécoslovaque.

Le palais Lucerna (*Palác Lucerna*)

📍 Štěpánská 61, Prague 1 – Ville Nouvelle

C'est l'un des bâtiments modernes les plus intéressants de Prague. Il date des années 1907-1920. L'investisseur, l'organisateur et le

responsable du projet n'était autre que l'ingénieur Václav Havel, un entrepreneur dont le petit-fils, Václav Havel, devint président de la République. Le Lucerna (La Lanterne) devait jouer un rôle important dans les événements du 28 octobre 1918 : le complexe abritait en effet le siège central de l'Institut des céréales, où se rendirent deux des principaux fondateurs de la nouvelle République, Antonín Švehla et František Soukup, afin de s'emparer des clés des réserves de céréales pour le futur État.



Le palais Harrach (*Palác Harrachů*)

📍 Jindřišská 20, Prague 1 – Ville Nouvelle

Le palais Harrach, de style baroque, doit son nom au comte František Arnošt z Harrachu, son propriétaire au XIX^e siècle. En 1918, le palais change totalement de fonction : le 28 octobre, il devient le siège du Conseil national tchécoslovaque, qui doit faire face à un grand nombre de problèmes pendant la période chaotique qui accompagne la naissance du nouvel État. Une fois agrandi, il devient l'Assemblée nationale révolutionnaire, c'est-à-dire le premier parlement de la République.

La place de la Vieille Ville (*Staroměstské náměstí*)

📍 Prague 1 – Vieille Ville

Cette place, la plus ancienne de Prague, fut la première à accueillir des marchands et des artisans venus à Prague pour faire des affaires. Avec le temps, ils édifient une mairie munie d'une horloge et d'un clocher qui deviendront les monuments les plus emblématiques de la ville. Jusqu'en 1918, la place est ornée d'une magnifique colonne mariale de style baroque. Malheureusement, après la création de la Tchécoslovaquie, début novembre 1918, cette œuvre exceptionnelle du sculpteur Jan Jiří Bendl est victime de la foule en colère, qui voit en elle un symbole de la monarchie austro-hongroise destituée.

La Maison municipale (*Obecní dům*)

📍 **náměstí Republiky 5, Prague 1 – Vieille Ville**

La Maison municipale est certainement le monument de Prague le plus intimement lié aux événements du 28 octobre 1918. En effet, dès le moment où la déclaration des Rois mages, exprimant les revendications du peuple tchèque à l'auto-détermination, est rendue publique dans la salle Gregř, le 6 janvier 1918, les choses avancent rapidement.



Cet imposant bâtiment Art nouveau, dû aux architectes Antonín Bašánek et Osvald Polívka, fut érigé entre 1905 et 1912. Au centre, se trouve la salle Smetana, dans laquelle, le 13 avril 1918, l'écrivain Alois Jirásek prononce le serment national prêté par les représentants de la culture, de la politique et de la science tchèques.

C'est également ici, dans un club, que se retrouvaient régulièrement les grands représentants de la vie politique tchèque, notamment lorsque fut constitué le Conseil national tchécoslovaque. Et les portraits des 5 hommes ayant fait le 28 octobre témoignent du fait que c'est ici que fut rédigée la première loi de la République tchécoslovaque, ainsi que le premier discours destiné au peuple du nouvel État. Mais c'est le 28 octobre, à 5 heures, que la Maison municipale connaît l'instant le plus important de son histoire : la déclaration de la fondation de la Tchécoslovaquie y est prononcée dans la salle Gregř.

Le château de Prague (*Pražský hrad*)

📍 **Prague 1 – quartier de Hradčany**

Pendant des siècles, le château de Prague fut le siège des rois de Bohême ainsi qu'une résidence impériale. Il n'y a donc rien de surprenant dans le fait que le premier président de la République tchécoslovaque, Tomáš Garrigue Masaryk, l'ait choisi comme siège lors de son entrée en fonction, en décembre 1918. Cependant, il est rapidement clair que le Château nécessite d'importants travaux. Et c'est Jože Plečnik, un célèbre architecte slovène en lequel Masaryk

a une confiance totale, qui est désigné pour mener à bien cette tâche. Les transformations opérées par Plečnik sont encore visibles aujourd'hui : citons par exemple l'obélisque de granit, l'escalier du Taureau, la salle des Colonnes ou encore les Jardins sud.

Le palais Lichtenstein (*Lichtenštejnský palác*)

📍 **Malostranské náměstí 13, Prague 1 – Malá Strana**

Le palais Lichtenstein était autrefois lié au titre de gouverneur royal. Au XIXe siècle, il devient le siège du commandant en chef des troupes de Prague, et le restera jusqu'en 1918. Les craintes d'une intervention austro-hongroise pour mettre fin au processus d'indépendance de la Tchécoslovaquie sont en effet très fortes. De nombreuses troupes sont également cantonnées dans les casernes Joseph de la place de la République. Les régiments pragois sont alors essentiellement constitués de Hongrois. Pour cette raison, l'état-major doit s'assurer à partir d'octobre 1918 que le mouvement tchèque des Sokols prendra part à une défense éventuelle de la ville contre une intervention étrangère.

Le palais Thun (*Thunovský palác*)

📍 **Sněmovní 4, Prague 1 – Malá Strana**

C'est dans la rue Sněmovní (rue de la Diète) que se rassemblait autrefois la Diète territoriale de la Couronne de Bohême. De nombreux députés qui y siégeaient jouèrent un rôle important dans les événements politiques de 1918. L'Assemblée nationale révolutionnaire, créée immédiatement après la déclaration d'indépendance de la Tchécoslovaquie, siège pour la première fois dans le palais Thun le 13 novembre 1918. Le lendemain, elle légifère sur l'existence du nouvel État et désigne Tomáš Garrigue Masaryk comme président. Elle confirme également dans leurs fonctions les membres du premier gouvernement tchécoslovaque.

Photo : Ivan Král





Le Rudolfinum

Le palais Kolowrat (*Kolovratský palác*)

📍 **Valdštejnská 10, Prague 1 – Malá Strana**

Dans la toute nouvelle République tchèque, le palais Kolowrat devient un refuge pour le conseil des ministres, c'est-à-dire pour le gouvernement lui-même. Il est racheté par l'État en 1921, et remis à la présidence du gouvernement, qui quitte ses bureaux de la IIIe cour du château de Prague et s'y installe après un vaste programme de rénovation.

Le palais Clam-Gallas (*Clam-Gallasův palác*)

📍 **Husova 20, Prague 1 – Vieille Ville**

Ce palais monumental, dont la façade est ornée de statues baroques de Matyáš Bernard Braun, fut en son temps un grand centre culturel de Prague qui accueillait des expositions et des

représentations théâtrales. Juste après le 28 octobre 1918, le palais devient le siège du ministère des finances, dirigé par Alois Rašín. Ce dernier y organise un marquage obligatoire des billets de banque en circulation, créant du même coup une monnaie indépendante pour la Tchécoslovaquie.

Le Rudolfinum

📍 **Alšovo nábřeží 12, Prague 1 – Vieille Ville**

Conçu par les architectes Josef Schulz et Josef Zíték en 1885, l'imposant bâtiment du Rudolfinum est un grand centre culturel et mondain pour la nouvelle métropole tchèque. Entre 1919 et 1939, c'est ici que siègent les députés de l'Assemblée nationale, qui débattent dans l'ancienne salle de concert jusqu'aux journées dramatiques de l'occupation nazie.

Quelques grandes personnalités

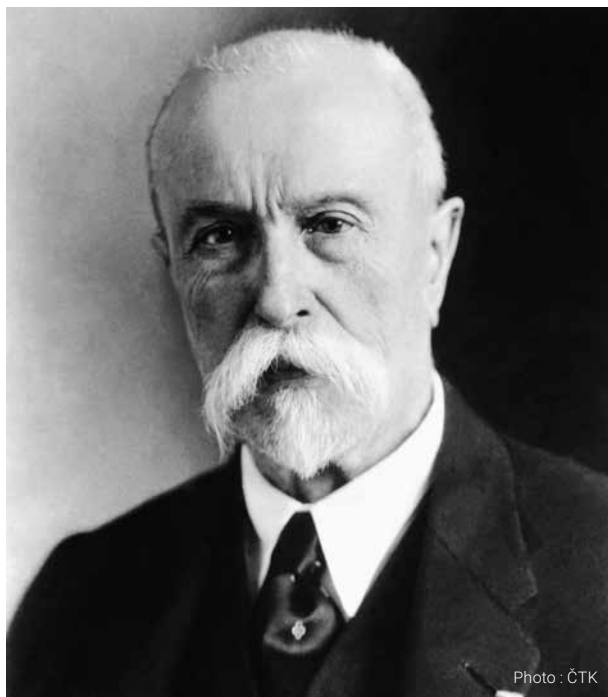
Tomáš Garrigue Masaryk

* 1850 Hodonín (Empire austro-hongrois)

† 1937 Lány (Tchécoslovaquie)

Masaryk fait partie des personnalités les plus marquantes de l'histoire tchèque contemporaine. Il est aujourd'hui considéré comme un véritable symbole de la souveraineté de l'État tchèque.

À l'âge de 65 ans, cet homme remarquable tente de réaliser l'impossible : il est convaincu que **les Tchèques et les Slovaques méritent leur propre État démocratique**, et décide de tout faire pour mener ce projet à bien. Cependant, l'entreprise est d'une immense difficulté : sur fond de Première Guerre mondiale, il s'agit de contacter les États-Unis, la Grande Bretagne, la France, la Russie et l'Italie et de se rallier leurs principaux représentants. Toutefois, il n'est pas seul pour la réaliser : il est accompagné de collaborateurs qui l'aident à négocier, patiemment et efficacement, tout au long des années de guerre, entre 1914 et 1918. Finalement, **le 28 octobre 1918, le rêve devient réalité, et la Première République tchécoslovaque est proclamée à Prague.**



Si Tomáš Garrigue Masaryk ne fut jamais un homme politique au sens propre du terme, il fut toujours passionné par les affaires publiques. Pendant son mandat à la tête du Parlement impérial

d'Autriche-Hongrie, il commence par défendre un programme d'autonomie renforcée pour les pays de la Couronne de Bohême dans le cadre de l'empire. Mais, lorsqu'il réalise que le gouvernement viennois n'acceptera jamais une telle concession au peuple tchèque, il rejoint les rangs de l'opposition. À la veille de la Première Guerre mondiale, son opinion évolue radicalement, et il décide de **promouvoir la création d'un État tchécoslovaque indépendant.**

À partir de décembre 1914, il travaille à l'étranger et s'efforce de mettre en place un programme qu'il délimite précisément le 6 juillet 1915 à Genève. Pour de longs mois, il s'installe à Londres et tente d'obtenir le soutien des pays anglo-saxons. Il considère comme essentiel la constitution de troupes armées, qui débouchera sur la création des Légions tchécoslovaques. En février 1916, il prend part à la fondation du Conseil national tchécoslovaque à Paris, qui deviendra par la suite le gouvernement provisoire du futur État. Après être parvenu à faire reconnaître les Légions tchécoslovaques par la Russie, il se rend aux États-Unis, où il publie le 18 octobre 1918 **la déclaration dite de Washington, qui équivaut à une déclaration d'indépendance pour le peuple tchécoslovaque.**

Le 14 novembre 1918, il devient le **premier président tchécoslovaque.** Son mandat sera renouvelé en 1920, en 1927 et en 1934. Quoique ses prérogatives aient été limitées, il était capable, de par son autorité naturelle et son indépendance politique, d'obtenir le respect mutuel et la collaboration de partis rivaux.

Edvard Beneš

* 1884 Kožlany (Empire austro-hongrois)

† 1948 Sezimovo Ústí (Tchécoslovaquie)

Beneš fut tour à tour ministre des affaires étrangères, homme d'État et second président de la République tchécoslovaque. Peu de personnalités tchèques ont pu susciter tant d'émotions et d'opinions divergentes que lui. Quoiqu'il en soit, il faut reconnaître que Beneš est pour beaucoup dans la naissance de l'État tchécoslovaque moderne. Il parvient à faire reconnaître son existence et ses modalités au niveau international lors de la conférence de paix de Paris. Citons les mots de Masaryk : « Sans Beneš, les Tchécoslovaques n'auraient pas eu de République ».

Avant même la Première Guerre mondiale, Beneš est conscient de la nécessité de résoudre la question des identités nationales au sein de la monarchie austro-hongroise. Lorsqu'éclate le conflit, il soutient T. G. Masaryk dans sa défense d'une souveraineté tchèque. Il commence par prendre **la tête du réseau Maffie**, une organisation qui fournit à la résistance de Masaryk à l'étranger des informations et un soutien financier. Début septembre 1915, il décide de s'exiler et de participer personnellement à la création du nouvel État tchécoslovaque.

En octobre 1918, Beneš effectue une tâche essentielle, notamment lors d'une rencontre des représentants politiques tchèques à Genève. Les négociations sont fondamentales : les points de

vue des résistants de l'étranger parviennent en effet à s'accorder avec ceux des hommes politiques restés au pays. Sa participation à la conférence de paix de Paris, à la fin de la guerre, est tout aussi essentielle.



Il exerce avec brio la fonction de ministre des affaires étrangères de 1918 à 1935. La nouvelle République tchécoslovaque s'oriente alors essentiellement vers une collaboration avec la France et les pays de la Petite Entente. C'était un homme aux grandes compétences politiques, et capable de prévoir assez finement l'évolution des relations internationales. La Tchécoslovaquie étant **membre fondateur de la Société Des Nations (SDN)**, il en devient le vice-président puis le président.

Beneš met en garde contre l'agressivité de l'Allemagne nazie. Il s'efforce également de défendre la Tchécoslovaquie grâce à un traité tchéco-soviétique. Malgré cela, tandis qu'il occupe le poste de président de la République, il est incapable d'enrayer le mécanisme d'annexion allemande : en 1938, les accords de Munich montrent à quel point la paix européenne est fragile.

Après avoir démissionné et s'être exilé à Londres, Beneš forme **un gouvernement tchécoslovaque en exil** qui, au début, compte sur la collaboration avec les Alliés. Mais, par la suite, la politique qui consiste à « réparer les torts de Munich » influence fortement ses positions durant la Seconde Guerre mondiale et après 1945. Ce dernier chapitre de la carrière politique de Beneš s'achève avec le coup Prague et la prise de pouvoir par les communistes, en 1948.

Alois Rašín

* 1867 Nechanice (Empire austro-hongrois)

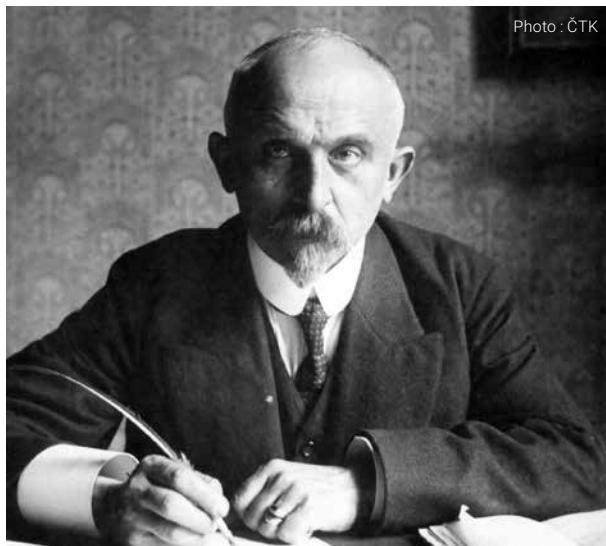
† 1923 Prague (Tchécoslovaquie)

Cet homme incroyablement déterminé devait se faire connaître dans la nouvelle Tchécoslovaquie comme **ministre des finances**. Économiste, juriste, homme politique, il fut l'un des représentants les plus marquants de la nouvelle République. Il fut également condamné deux fois de son vivant par les tribunaux austro-hongrois, dont une fois à mort. Cependant, c'est des suites d'un **attentat** qu'il mourra.

En tant que jeune clerc d'avocat, Alois Rašín travaille pour le tribunal pénal territorial de Bohême, ainsi que dans divers cabinets d'avocats privés. Ses opinions politiques radicales lui valent d'être condamné lors du procès truqué d'Omladina qui a lieu à Prague en janvier 1894. Le jeune avocat est alors accusé d'avoir comploté contre l'empereur et d'avoir créé une organisation révolutionnaire secrète fictive.

Le début de la Première guerre mondiale marque un nouveau chapitre dans la vie d'Alois Rašín. Quoiqu'il ne soit pas d'accord à tous points de vue avec T. G. Masaryk, il soutient la résistance à l'étranger, devient l'un des principaux membres du réseau Maffie et **s'engage dans la lutte contre l'empire austro-hongrois**. Mais son amitié avec Karel Kramář devait lui être fatale. Le 12 juillet 1915, Alois Rašín est arrêté et fait l'objet d'un procès truqué retentissant dans lequel il est condamné à mort pour haute trahison. Heureusement, l'accession au trône de Charles Ier s'accompagne d'une amnistie qui signifie sa remise en liberté.

Rašín fut l'un des « hommes du 28 octobre » : concrètement, ce jour-là, il est de ceux qui proclament, dans la Maison municipale, l'existence de la République tchécoslovaque et l'entrée en vigueur de la première loi tchécoslovaque, qu'il a d'ailleurs rédigée lui-même. Il est aussi l'initiateur d'un changement de régime qui se déroulera dans le calme et la dignité.



En tant que ministre des finances, il stabilise l'économie tchécoslovaque. Il y parvient notamment en fermant les frontières, en faisant marquer les billets de banque et en réduisant la quantité de monnaie en circulation. Il doit également **créer une monnaie tchécoslovaque**, trouver des fonds pour le nouvel État et une garantie pour le système bancaire. Il est partisan de l'étalon-or, d'un budget de l'État équilibré, d'une place importante réservée à la propriété individuelle et d'une politique déflationniste. Il doit faire face à un grand nombre de critiques, et essuie même des attaques personnelles, pourtant, il n'accorde aucune importance au fait qu'il soit le membre le moins populaire du gouvernement. Le 5 janvier 1923, un jeune anarchiste ouvre le feu sur Rašín devant son immeuble de la rue Žitná : l'homme politique succombera à ses blessures.

Milan Rastislav Štefánik

* 1880 Košariská (Empire austro-hongrois)

† 1919 Ivanka pri Dunaji (Tchécoslovaquie)

Personnalité hors du commun, homme de grand talent, Štefánik n'était pas un homme politique, mais la politique devait lui permettre d'atteindre son but. Sa grande idée était de **rassembler les Tchèques et les Slovaques au sein d'un État commun** et indépendant de la monarchie austro-hongroise. Il décide de mettre tous les moyens, tant diplomatiques que militaires, au service de cet objectif.

Jeune homme, il étudie l'astronomie à l'Université Charles-Ferdinand de Prague, où il est l'élève de T. G. Masaryk et se prononce ouvertement contre la politique pro-hongroise. Voulant poursuivre ses études d'astronomie, il part pour Paris. Il travaille alors à l'observatoire de Meudon et prend part à plusieurs ascensions du Mont Blanc. Dans son domaine de recherches, il se consacre surtout à l'observation du soleil et des météorites. Pour ses résultats dans le domaine de la météorologie et de la télégraphie, le gouvernement français lui décerne la **croix de la Légion d'honneur**.



Quand éclate la Première Guerre mondiale, ayant la nationalité française, il s'engage dans l'armée française, qui met à profit ses qualités de scientifique. Il soutient alors le projet de création d'un État tchécoslovaque indépendant mené par Masaryk. En 1916, il prend part à la création du Conseil national tchécoslovaque, organe représentatif du futur État. Il aide également à la formation des Légions tchécoslovaques en Italie, en Serbie, en Roumanie et en Russie. Parmi ses succès diplomatiques les plus éclatants, on citera le **Décret de constitution d'une armée tchécoslovaque en France**, émis en décembre 1917 par le gouvernement français.

En tant que spécialiste réputé et pour ses excellentes relations avec l'élite politique des grandes puissances de l'époque, Štefánik décide de s'engager dans la résistance à l'étranger. Dans le trio qu'il forme avec Masaryk et Beneš, il est chargé d'une tâche importante : négocier avec les grands représentants de la Triple-Entente, bien que ses opinions diffèrent largement de celles de Masaryk sur certains points. La forme que doit prendre le futur État tchécoslovaque, par exemple, fait partie des thèmes sensibles, car Štefánik a des réserves importantes sur l'organisation de la République. Toutefois, il cherchera et trouvera toujours le compromis.

Lors de la création du gouvernement tchécoslovaque, il est nommé au poste de **ministre des armées**. Il prend en charge les troupes étrangères, notamment les Légions. Ceci lui vaut de participer à la conférence de paix de Paris.

Au printemps 1919, Štefánik regagne enfin sa patrie, mais **il meurt tragiquement le 4 mai de la même année dans un accident d'avion près de Bratislava**.

Karel Kramář

* 1860 Vysoké nad Jizerou (Empire austro-hongrois)

† 1937 Praha (Tchécoslovaquie)

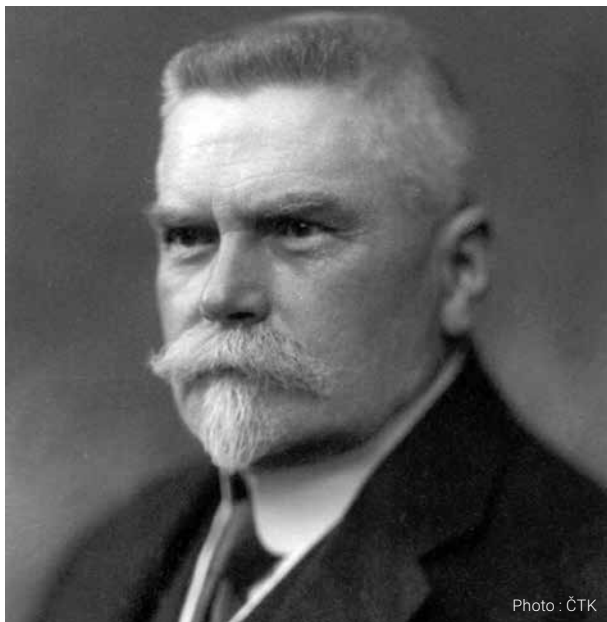
Le destin de Karel Kramář est lié à la naissance de la Tchécoslovaquie, et ce à plus d'un titre, bien qu'il soit resté peu de temps à un poste important. Il fut l'un des « fondateurs » de la République et de l'indépendance du pays, et on peut le désigner comme un **homme politique de profession**. Pourtant, il restera finalement hors des plus hautes fonctions.

Après des études de droit, Kramář s'intéresse très tôt à la souveraineté des territoires et du peuple tchèque au sein de l'Empire austro-hongrois, ainsi qu'à l'apport économique des pays de la Couronne de Bohême pour la monarchie. Il fait la connaissance de T. G. Masaryk, avec lequel il crée le parti politique des « Réalistes ». Leur programme prône une politique nationaliste fondée sur leurs compétences de spécialistes.

En 1891, il est élu député au parlement de Vienne et devient **le plus jeune député de l'Empire**. Trois ans plus tard, il obtient également un siège à la Diète territoriale de Bohême. Ses compétences d'orateur sont extraordinaires. Sa diction est claire, fluide et efficace. Il

a beaucoup de succès et, au tournant du XXe siècle, **il prend la tête du Parti national-libéral, dit des « Jeunes-Tchèques »**.

Ses opinions pro-russes, que Kramář ne dissimule pas, lui valent d'être dans le collimateur de la police secrète de l'Empire. Par ailleurs, il s'engage dans le réseau Maffie. Sans surprise, il est arrêté peu de temps après. Il passe finalement 25 mois en prison avant d'être gracié par le nouvel empereur d'Autriche-Hongrie, Charles Ier. L'amnistie définitive signifie également son retour dans la vie politique. En mars 1918, c'est la création du Parti tchèque pour la démocratie et l'indépendance, renommé plus tard en Parti national-démocrate, dont il prend la tête.

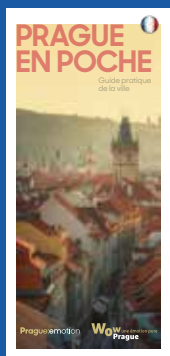
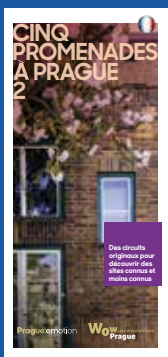


En octobre 1918, Karel Kramář est en pleine activité. À Genève, durant un important sommet qui rassemble la résistance à l'étranger et dans les pays tchèques, il est nommé **président du premier gouvernement tchécoslovaque**. S'ensuit un retour triomphal dans sa patrie, une reconnaissance de son travail et un poste de premier ministre au nom duquel il prend part à la conférence de paix de Paris.

C'est d'ailleurs au cours de cette conférence que se révèle toute la différence qui sépare **les points de vue de Kramář, qui soutient le régime tsariste, et de Beneš**, plus diplomate. Kramář n'est capable d'accepter ni la nécessité de faire des compromis, ni le fait que la jeune Tchécoslovaquie doit s'adapter à des alliés bien plus puissants qu'elle. Sur la scène politique locale, il n'a pas plus de succès. Après les élections de 1919, il ne revient ni à la tête du gouvernement, ni à un autre poste clé.



Václav Havel, dernier président de la Tchécoslovaquie et premier président de la République tchèque. Photo : ČTK - Karel Vlček



Avec les plans et les guides de Prague City Tourism, Prague n'aura plus de secrets pour vous !

... et vous pourrez vous procurer gratuitement bien d'autres brochures dans nos offices du tourisme, où nous serons ravis de vous renseigner.

Office du tourisme de l'hôtel de ville de la Vieille Ville

📍 Staroměstské náměstí 1, Prague 1
🕒 ouvert tous les jours 9 h-19 h

Office du tourisme de Můstek

📍 Rytířská 12, Prague 1
🕒 ouvert tous les jours 9 h-19 h

Prague.eu